

CHAIRE DE DYNAMIQUE SOCIALE (C.D.S)

MOUVEMENTS & ENJEUX SOCIAUX

Revue Internationale
des Dynamiques Sociales



M.E.S., n°151
Mars - avril 2026



SOMMAIRE

- Christian Ndongala Nkunku, *L'Union européenne comme acteur majeur pour le retour de la paix en RD Congo*.....1
- Baudouin Bungu Musoy, Brunelle Beka Mambote, *Le paradoxe de la gestion policière de la violence des jeunes en République Démocratique du Congo : entre complicité et antagonisme dans un contexte d'absence de l'État*8
- Gerry Mwantote Mpia Nsuba, *Perception de la gestion pédagogique et financière des écoles secondaires de la ville de Kinshasa par les enseignants*.....16
- David Ngay Ngunz, *Le code du numérique congolais et le développement du commerce électronique : analyse des effets juridiques, économiques et technologiques en RD Congo*23
- Patience Kimvula Ya-Malosa, Platini Kibala Nzundu, Rachiddy Mikanzu Kiese, *Appartenance religieuse et exercice des métiers par les femmes de la ville de Kinshasa*.....30
- Sylvain Kitenge Lobaba, Hilaire Kasongo Shako, *Des référés du Premier Président de la Cour des comptes comme outil de contrôle des finances publiques en RD Congo et leur incidence sur la protection des droits de l'homme*40
- Daniel Shomba Yema, *Souveraineté, vulnérabilité et recomposition de l'ordre géopolitique à l'ère du COVID-19 : une lecture comparée des stratégies de survie étatique en Europe et en Afrique*.....50
- Expédit Boseme Bokinda, Danny Kabongo Kandolo, *Autoévaluation des besoins en formation continue des enquêteurs de la Commission de la concurrence en RD Congo : évaluation quantitative de l'écart formatif*61
- Joseph Gelambe Sendezo, Dieudonné Musibono Eyul'Anki, Camille Nsimanda Ipey, *Audit environnemental et social du projet STEP-2 du Fonds social au Nord-Ubangi dans le territoire de Yakoma*.....68
- Jean-Pius Lueteta Shako, *Interaction investissements et croissance économique en République Démocratique du Congo*.....76
- Emmanuel Lumbu, *Le paradoxe du « scandale géologique » : la corruption comme facteur structurel du blocage du développement économique dans le secteur minier en RD Congo*.....85
- Micheline Nsamba Ngomba, *De la représentation des enfants mineurs en justice : cas de la garde de l'enfant et de l'adoption*.....92
- Russel Ntambwe Kasendwe, *Volatilité tarifaire du transport routier urbain et vulnérabilité sociale des usagers à Kinshasa : analyse des effets humanitaires de la dérégulation des prix*101
- Christian Kanyantu Monga, *Présidentialisation de facto dans un régime politique aux allures mixtes en RD Congo*109
- Beni Mulumba Ngungwa, *Libéralisation et développement du secteur des assurances en RDC : une analyse postlibérale de 2015 à 2022*.....118
- François-Dady Okitahingo Okome, *La régulation des marchés publics face aux contraintes de la politique monétaire en RD Congo*.....127
- Aimée Makunda Mabombi, *Fate and Free Will in Sophocles' Oedipus the King: A Literary Reconsideration*.....133

- Vital Lumbala Kadiata, Richard Musomo Amundala, Valere Meyya Nappa, *Formation continue des enseignants et qualité de l'enseignement primaire dans quelques écoles de la province éducationnelle de Lukunga*138
- Julien-Yves Camala Cibaka, *La promotion et la protection des droits socio-économiques par le juge en droit congolais : essai sur la matérialisation d'un aspect du constitutionnalisme en RD Congo*142
- André Ramazani Kingombe, *Restitution des biens culturels congolais : de la norme juridique à la réparation cosmologique*147
- Guy-Junior Mwako Mo-Djwambe-Dua, *La dimension mythologique du droit constitutionnel à l'épreuve de la transhumance dans l'application des textes juridiques en RD Congo*.....154
- Eddy Tshibasua Mpiana, *L'accès humanitaire dans les conflits contemporains : cadre juridique, défis opérationnels et action du CICR*160
- Jean-Marc Botuli Banga, Fabrice Wenzé Mudiandambu, Michael Ngiengi Nzim, *Influence des stratégies publicitaires sur l'attitude et l'intention d'achat des produits laitiers à Kinshasa : analyse comparative dans la commune de Lemba*165
- Albert-Jacques Eleko Etshindo, Lucien Mutombo Kalonji, *L'immutabilité du nom en droit congolais face aux erreurs administratives*172
- Steavens Mukome Tagnenn, Pierre Ntumba Konsokubi, François Langi Sogena, *Incidence de la gestion des conflits culturels sur la productivité des équipes de travail au sein de Transco*182
- Maurice Ngongo Kikomba, *Le mariage des mineurs en droit congolais : entre réforme législative, pluralisme juridique et défis d'effectivité*189
- Junior Kanyinda Wa Kanyinda, *De l'exécution de la peine d'amende en droit pénal douanier congolais : entre mimétisme et particularisme*194
- Alphonse Ngoyi Kasanji, *Les défis de la mise en œuvre de la retenue à la source de 40 % des recettes à caractère national par les provinces en République Démocratique du Congo*201
- Patricia Pindi Mayisosa, *L'efficacité de l'accompagnement judiciaire des victimes de violences sexuelles dans l'instruction préparatoire en RD Congo : entre normativité juridique et défaillance institutionnelle*205
- Charles Kasongo Muitshilua, *La polygamie face aux droits fondamentaux*213
- Daniel Shomba Yema, *Résilience différenciée des États face à la crise du COVID-19 : comparaison des capacités institutionnelles et des logiques de gouvernance entre la France et la République Démocratique du Congo*220
- Thomas Ndjekambudi Nkoy, *L'éthique de la guerre à l'ère moderne. Repenser l'humanisme*.....228
- Bavon Daniel Cinza Kapia, Aimée Makunda Mabombi, *Literature as Memory, Weapon and Pedagogy, with Reference to "The Trial of Dedan Kimathi" by Ngũgĩ wa Thiong'o and Micere Githae Mugo*233
- Tegra Lusuadi Peta, *L'ineffectivité de la retenue à la source de 40 % des recettes nationales perçues par les provinces en RD Congo*.....238
- Antoine Muyaya Tshifuaka, *L'encadrement juridique de la procédure disciplinaire dans l'administration publique en RD Congo : une analyse jurisprudentielle*246
- Alexis Kaleka Mukeba, *Le guichet unique de création d'entreprise et la perspective d'attractivité des investisseurs en RD Congo*255
- Franck Gatola Mungela, Donald Sindani Kandambu, *La loi électorale congolaise : de la révision chronique à la nécessité d'un nouveau contrat législatif*261
- Simon Muamba, *Le dessaisissement de l'administration fiscale après la saisine du juge de l'impôt en droit congolais : analyse au regard du principe de séparation des pouvoirs*270

- Esther Ekodi Osamba, Danny Kabongo Kandolo, *Application de la didactique professionnelle dans la formation artisanale en milieu rural : étude des pratiques pédagogiques en coupe-couture à Tshumbe (RDC)*278
- André Bokwala Wunda, *Les logiques clientélistes et la marchandisation du vote dans l'élection des gouverneurs en République Démocratique du Congo : analyse du cas de la province de la Mongala*284
- Carine Kandolo Asha, Bill Biatiakana Lumueni, Jean Michel Remo Yossa, *Gestion de la diversité dans le processus de recrutement au sein des services publics : étude menée à la Direction Générale des Recettes Administratives, Judiciaires, Domaniales et de Participations*290
- Patrick Mumbumba Ndala, *Analyse juridique et critique de l'arrêté interministériel du 03 juin 2021 relatif à la bancarisation de²s opérations foncières et immobilières en République Démocratique du Congo : entre sécurisation des recettes publiques et fragilisation des sûretés bancaires*299
- Aline Mbambidi Makaku, *Position de trésorerie des institutions de microfinance dans la ville de Kinshasa : analyse empirique par modèle de panel et Z-score (2018–2023)*304
- Monique Maniana Mbu, Jean-Marie Kuzenzama Nakadala, *Motivation et efficacité professionnelle des enseignants dans la province éducationnelle de Mont-Amba : une analyse empirique*312
- Clovis Numbi Numbi, *De l'application du régionalisme différencié comme remède aux déséquilibres interprovinciaux en RD Congo : cas de la province de Lomami*320
- Naggai Mayumbu Bingidimi, *La mutation paradigmatique de l'État congolais et son implémentation sous la Constitution du 18 février 2006 : d'un État souverain à une trinité étatique*329
- Jean Louis Bissangilwa Walikunza, *Arbitrages entre productivité, santé et durabilité : vers une transition agroécologique territorialisée du maraîchage en RD Congo*336
- Nothel Lonkange Bolisomi, *La compétence de fixer le salaire minimum interprofessionnel garanti (SMIG) à l'épreuve de l'évolution constitutionnelle : réflexion sur la survivance d'un pouvoir réglementaire controversé*344
- Moise Phanzu Phanzu, Valentine Ngimbi Nzau, Rosette Amisi Sakina, *Justice organisationnelle perçue et engagement organisationnel des agents administratifs, techniques et ouvriers de l'Institut Supérieur des Arts et Métiers de Kisantu : une approche croisée*353
- Peter Tshimbombo Tukala, *Les conséquences juridiques d'un contrat de travail conclu par le fonctionnaire en droit congolais : entre la responsabilité personnelle et protection du cocontractant de bonne foi*.....360

FATE AND FREE WILL IN SOPHOCLES' *OEDIPUS THE KING* : A LITERARY RECONSIDERATION

by

Aimée MAKUNDA MABOMBI

*Chef de Travaux, Université de Kikwit
Apprenante en D.E.S., Faculté des Lettres et Sciences Humaines,
Université de Kinshasa*

Abstract

This article reexamines Sophocles' Oedipus the King through the lens of fate and free will, two concepts central to classical tragedy and enduring in literary theory. The study argues that Oedipus' downfall is not solely dictated by fate but is shaped by his ignorance, pride, and conscious choices. By analyzing the play's dramatic structure, thematic depth, and philosophical implications, the article demonstrates how Sophocles dramatizes the tension between determinism and human agency. The aim is to show that literature, through tragedy, provides timeless insights into moral responsibility and the human condition.

Keywords : *Sophocles, Oedipus the King, fate, free will, tragedy, moral responsibility, literary analysis*

Resume

Cet article réexamine l'Œdipe roi de Sophocle à travers le prisme du destin et du libre arbitre, deux concepts centraux de la tragédie classique et toujours actuels dans la théorie littéraire. L'étude soutient que la chute d'Œdipe n'est pas uniquement dictée par le destin, mais qu'elle est façonnée par son ignorance, son orgueil et ses choix conscients. En analysant la structure dramatique, la profondeur thématique et les implications philosophiques de la pièce, l'article montre comment Sophocle met en scène la tension entre déterminisme et action humaine. L'objectif est de démontrer que la littérature, à travers la tragédie, offre des enseignements intemporels sur la responsabilité morale et la condition humaine.

Mots-clés : *Sophocle, Œdipe roi, destin, libre arbitre, tragédie, responsabilité morale, analyse littéraire*

INTRODUCTION

Greek tragedy has long been recognized as a cornerstone of world literature, offering timeless reflections on human suffering, moral responsibility, and the limits of human freedom. Among its masterpieces, Sophocles' *Oedipus the King* (c. 429 BCE) is often hailed as the "perfect tragedy," a designation given by Aristotle in the *Poetics* for its unity of plot, emotional intensity, and cathartic effect (Aristotle, 1996). The play dramatizes the downfall of Oedipus, a king whose intelligence and determination to uncover the truth ironically lead him to fulfill the very prophecy he seeks to escape.

At the heart of the tragedy lies the tension between fate and free will. The oracle's pronouncement that Oedipus will kill his father and marry his mother appears to seal his destiny, yet his conscious choices — his refusal to heed warnings, his relentless pursuit of knowledge, and his pride in his own reasoning — contribute decisively to his ruin. This duality raises enduring questions: Is Oedipus merely a victim of divine determinism, or is he responsible for his own downfall through ignorance and hubris? Scholars such as Knox (1957) and Eagleton (2008) have argued that the play dramatizes the paradox of human agency, showing that tragedy emerges not only from external forces but also from the flaws inherent in human decision-making.

The purpose of this study is to reconsider *Oedipus the King* as a literary exploration of the interplay between destiny and human agency. By analyzing the dramatic structure, thematic depth, and philosophical implications of the play, the article argues that Sophocles does not present fate and free will as mutually exclusive, but rather as interdependent forces shaping the tragic experience. In doing so, the play illuminates timeless concerns about moral responsibility, the limits of human freedom, and the inevitability of suffering.

To address this problem, the article employs a multidisciplinary framework: Aristotle's theory of tragedy and catharsis (Aristotle, 1996), existentialist reflections on freedom and responsibility (Sartre, 1943; Camus, 1942), psychoanalytic interpretations of ignorance and repression (Freud, 1920; Lacan, 1977), and modern literary criticism emphasizing the universality of tragic themes (Bassnett, 1993; Eagleton, 2008). This approach situates *Oedipus the King* not only as a cornerstone of classical literature but also as a text that continues to resonate across cultures and epochs, offering insights into the complexities of human choice and destiny.

I. LITERATURE REVIEW AND THEORETICAL FRAMEWORK

1.1 Greek Tragedy and Aristotle's Poetics

Greek tragedy emerged in the 5th century BCE as a dramatic form deeply rooted in religious ritual and civic life. It sought not only to entertain but to probe fundamental questions about human existence, divine justice, and moral responsibility. Sophocles, alongside Aeschylus and Euripides, is regarded as one of the greatest tragedians of this period, and his *Oedipus the King* is often considered the pinnacle of tragic art.

Aristotle, in his *Poetics*, identified *Oedipus the King* as the "perfect tragedy" because of its tightly woven plot, its use of recognition (*anagnorisis*) and reversal (*peripeteia*), and its capacity to evoke pity and fear, leading to catharsis (Aristotle, 1996). For Aristotle, tragedy was not merely a story of suffering but a structured representation of human action that revealed universal truths. The downfall of Oedipus exemplifies this principle: his fate is sealed by prophecy, yet the dramatic power of the play lies in how his own choices bring about the fulfillment of that destiny.

Scholars such as Bernard Knox (1957) emphasize that Sophocles' artistry lies in his ability to balance divine determinism with human agency. Oedipus is portrayed as a noble yet flawed hero whose intelligence and determination to uncover the truth ironically lead him to ruin. This paradox illustrates Aristotle's claim that tragedy must depict characters who are neither wholly virtuous nor wholly villainous, but human beings whose errors (*hamartia*) precipitate their downfall.

Modern critics such as Susan Bassnett (1993) and Terry Eagleton (2008) have further argued that the enduring relevance of Greek tragedy lies in its universality. By dramatizing the tension between fate and free will, *Oedipus the King* transcends its historical context to illuminate perennial questions about freedom, responsibility, and the limits of human knowledge.

Thus, Aristotle's framework provides a foundation for understanding *Oedipus the King* not only as a classical masterpiece but also as a text that continues to resonate across cultures. The play exemplifies how tragedy functions as both aesthetic form and philosophical inquiry, dramatizing the interplay between destiny and choice in ways that remain instructive for modern audiences.

1.2 Philosophical Perspectives on Fate and Agency

The interplay between fate and free will in *Oedipus the King* has inspired centuries of philosophical reflection. Classical tragedy dramatizes the paradox of human existence: individuals appear bound by divine decrees, yet their conscious decisions shape the trajectory of events. This tension makes Sophocles' play not only a literary masterpiece but also a philosophical inquiry into freedom, responsibility, and determinism.

Existentialist thought provides one lens for understanding this paradox. Jean-Paul Sartre (1943) insists that "man is condemned to be free," highlighting that even within constraints, individuals must assume responsibility for their choices. Albert Camus (1942), in *The Myth of Sisyphus*, underscores the absurdity of existence, where suffering is inevitable but the human response remains a matter of agency. Oedipus embodies this existential dilemma: although the prophecy dictates his fate, his relentless pursuit of truth and refusal to remain ignorant demonstrate the exercise of freedom within determinism.

Psychoanalysis offers another interpretive framework. Sigmund Freud (1920) famously read the play as a dramatization of unconscious desires, giving rise to the "Oedipus complex." For Freud, the tragedy illustrates the tension between instinctual drives and moral law. Jacques Lacan (1977) reinterpreted the drama, arguing that Oedipus' quest for truth reflects the human struggle with symbolic order and the impossibility of fully mastering destiny. In Lacan's view, fate is not merely divine decree but the structural limits of human knowledge and desire.

Modern critics such as Eagleton (2008) and Bassnett (1993) emphasize that the enduring relevance of *Oedipus the King* lies in its refusal to resolve the tension between fate and free will. Instead, the play stages ambiguity as a constitutive feature of human life. This interpretive openness ensures that the tragedy continues to resonate across cultures, inviting audiences to reflect on the balance between external forces and personal responsibility.

Rather than offering a single philosophical conclusion, *Oedipus the King* dramatizes the complexity of human agency. It is precisely this ambiguity—between destiny and choice—that sustains the play's vitality, allowing it to function as both a classical text and a living inquiry into the human condition.

1.3 Modern Literary Criticism

Contemporary criticism continues to revisit *Oedipus the King* not only as a classical text but as a work that transcends its original context. Scholars emphasize that its enduring relevance lies in the way it

dramatizes universal dilemmas—ignorance, pride, responsibility, and suffering—that remain central to human experience.

Bernard Knox (1957) highlights Sophocles' skill in presenting Oedipus as both a rational investigator and a tragic figure blinded by his own certainty. This duality, Knox argues, makes the play a timeless meditation on the limits of human knowledge. Susan Bassnett (1993) situates *Oedipus the King* within comparative literature, noting that its themes resonate across cultures and epochs, thereby confirming literature's capacity to articulate shared human concerns.

Terry Eagleton (2008) underscores that tragedy functions as a mirror of moral and social realities, compelling audiences to confront uncomfortable truths about liberté et responsabilité. In this sense, *Oedipus the King* is not merely a relic of antiquity but a text that continues to challenge modern readers to reflect on the paradox of agency within constraint.

Recent scholarship has also emphasized the play's pedagogical and symbolic dimensions. By dramatizing the tension between fate and free will, Sophocles provides a framework for understanding literature as both aesthetic form and ethical inquiry. The tragedy's power lies in its refusal to offer simple resolutions: instead, it stages ambiguity as a constitutive feature of human life. This interpretive openness ensures that *Oedipus the King* remains a fertile ground for critical debate, from classical philology to psychoanalytic and poststructuralist readings.

Rather than closing the discussion with a definitive claim, critics invite us to see the play as a dynamic text—one that continues to generate new meanings as it encounters different cultural and theoretical contexts. In this way, modern literary criticism affirms the vitality of Sophocles' work, demonstrating that tragedy is not confined to the past but is continually reimaged in dialogue with the present.

II. RESEARCH METHODOLOGY

This study employs a qualitative textual analysis of Sophocles' *Oedipus the King*, focusing on how the play dramatizes the tension between fate and free will through its structure, language, and dramatic devices. The approach integrates close reading of key scenes—such as the oracle's pronouncements, Oedipus' confrontations with Tiresias, and the climactic recognition (*anagnorisis*)—with theoretical triangulation that draws on Aristotle's conception of tragedy and catharsis (Aristotle, 1996), existentialist reflections on freedom and responsibility (Sartre, 1943; Camus, 1942), psychoanalytic interpretations of unconscious drives and symbolic limits (Freud, 1920; Lacan, 1977), and modern literary criticism emphasizing universality and comparative resonance (Knox, 1957; Bassnett, 1993; Eagleton, 2008). This multilayered methodology ensures interpretive rigor by situating *Oedipus the King* within both classical frameworks and contemporary debates, thereby validating its relevance as a text that continues to illuminate the complexities of human agency and destiny.

III. RESULTS AND DISCUSSION

3.1 Fate as Determinism

The prophecy delivered by the oracle of Apollo—that Oedipus will kill his father and marry his mother—serves as the immovable foundation of the tragedy. From the outset, Sophocles constructs the narrative so that every attempt to resist this decree paradoxically accelerates its fulfillment. Dramatic irony intensifies the audience's awareness of inevitability: Oedipus' determination to avoid fate by leaving Corinth and his relentless pursuit of truth are precisely the actions that lead him to enact the prophecy (Aristotle, 1996 ; Knox, 1957).

The role of Tiresias and the chorus further reinforces the sense of determinism. Tiresias' pronouncement that Oedipus himself is the "pollution of the land" (*Oedipus the King*, line 353) underscores the futility of resistance, while the chorus reminds the audience that divine decrees cannot be overturned. This insistence situates the play within the religious worldview of ancient Athens, where fate was conceived not as chance but as a divine order that transcended human control.

Modern critics have emphasized that this portrayal of fate exemplifies the universal power of tragedy. Bassnett (1993) argues that the inevitability of destiny compels reflection on the limits of human freedom, while Eagleton (2008) notes that tragedy dramatizes the collision between human striving and forces beyond control. The prophecy functions not simply as a prediction but as a structural device that ensures the play's philosophical resonance, staging determinism as a constitutive feature of human existence.

Rather than presenting fate as a static backdrop, Sophocles dramatizes it as an active principle shaping both narrative and meaning. The inexorable unfolding of events compels audiences to confront the boundaries of freedom and the enduring tension between divine decree and mortal responsibility. In this

way, fate in *Oedipus the King* becomes not only a thematic concern but also a dramatic engine, ensuring that the tragedy continues to provoke reflection across cultures and epochs.

3.2 Free Will and Human Agency

If fate provides the immovable framework of *Oedipus the King*, free will constitutes the dynamic force that animates the tragedy. Sophocles does not portray Oedipe as a passive victim of divine decree ; rather, he is depicted as a man of action whose choices, temperament, and intellectual pride actively shape the trajectory of his downfall. His decision to leave Corinth in order to avoid harming Polybus and Merope, whom he believes to be his parents, illustrates the paradox of agency : in attempting to resist fate, he unwittingly sets in motion the very events that fulfill the prophecy (Knox, 1957).

Oedipus' relentless pursuit of truth further demonstrates the role of human agency. Despite repeated warnings from Jocasta and Tiresias, he insists on uncovering the origins of the plague afflicting Thebes. This determination reflects both his courage and his hubris. Aristote (1996) identifies such errors of judgment (*hamartia*) as essential to tragedy, and in Oedipe's case, his insistence on knowledge becomes the catalyst for recognition (*anagnorisis*) and reversal (*peripeteia*). His downfall is therefore not solely the product of fate but also of his own conscious decisions.

Philosophical readings reinforce this interpretation. Sartre (1943) argued that human beings are "condemned to be free," meaning that even within constraints, individuals must assume responsibility for their actions. Oedipe exemplifies this existential paradox : though bound by prophecy, he exercises freedom in his pursuit of truth and must bear the consequences of his choices. Camus (1942) similarly emphasized the absurdity of existence, where suffering is inevitable but the human response remains a matter of agency. Oedipus' refusal to accept ignorance, even at the cost of his ruin, dramatizes this existential courage.

Modern critics such as Eagleton (2008) and Bassnett (1993) highlight that the tragedy's enduring power lies in its refusal to present free will as an illusion. Instead, Sophocles dramatizes agency as a force that coexists with determinism, producing a tension that is constitutive of the tragic experience. Oedipus is neither wholly free nor wholly bound; he is a figure whose downfall emerges from the collision of divine decree and human choice.

Rather than resolving the paradox, Sophocles leaves audiences with a complex vision of agency: one that acknowledges the limits imposed by fate while affirming the significance of human decisions. In this way, *Oedipus the King* continues to provoke reflection on the responsibilities inherent in freedom, reminding us that tragedy arises not only from what is imposed upon us but also from what we choose to do.

3.3 Tragic Structure and Moral Responsibility

The dramatic architecture of *Oedipus the King* exemplifies the classical model of tragedy as outlined by Aristotle. The play's tightly woven plot, marked by recognition (*anagnorisis*) and reversal (*peripeteia*), ensures that the audience experiences both pity and fear, culminating in catharsis (Aristotle, 1996). Sophocles' genius is to weave these formal elements into a story that questions moral responsibility. Oedipus' downfall is not presented as the consequence of sheer divine decree alone but as the result of his own choices, errors, and insistence on uncovering the truth.

The concept of *hamartia* is central to this interpretation. Oedipe is neither wholly virtuous nor wholly villainous ; he is a noble figure whose misjudgments precipitate his ruin. His intellectual pride, his refusal to heed warnings, and his relentless pursuit of knowledge all contribute to the tragic outcome. Knox writes in 1957 that Sophocles shows us an Oedipus whose faults are as much a part of him as his greatness, and for that reason his fall is both inevitable and deeply moving. In this sense, the tragic structure dramatizes the paradox of moral responsibility: Oedipus is bound by fate, yet he is accountable for the choices that lead him to recognize and enact it.

Modern criticism has highlighted the ethical dimension of this tragic structure. According to Eagleton (2008), tragedy forces its audiences to face up to uncomfortable truths about freedom, responsibility and the limits of what human beings can do. Bassnett (1993) adds that the universality of tragic form lies in its ability to dramatize ambiguity rather than resolution. In *Oedipus the King*, moral responsibility is staged not as a clear verdict but as a tension between agency and determinism, leaving audiences to grapple with the complexity of human accountability.

Rather than offering a simple moral lesson, Sophocles uses the tragic structure to provoke reflection on the nature of responsibility itself. The play resists closure, presenting Oedipus as both victim and agent, both bound and free. This refusal to resolve the paradox ensures that the tragedy remains a living text, continually reinterpreted in light of new ethical and philosophical debates.

3.4 Comparative Insights

While *Oedipus the King* stands as a paradigmatic tragedy, its themes of fate and free will resonate across other classical and modern texts, allowing for comparative analysis. Within Greek tragedy itself, parallels can be drawn with Aeschylus' *Agamemnon* and Euripides' *Medea*. In *Agamemnon*, destiny is tied to ancestral guilt and divine justice, while in *Medea*, human agency manifests in destructive revenge. These comparisons highlight how Sophocles distinguishes his vision of fate: not as inherited curse or sheer passion, but as a paradoxical interplay between divine decree and rational choice (Knox, 1957).

Beyond antiquity, modern literature and philosophy have reengaged with the Oedipal paradigm. Freud's psychoanalytic theory transformed the myth into a universal model of unconscious desire, while Lacan reinterpreted it as a struggle with symbolic order and the limits of knowledge (Freud, 1920 ; Lacan, 1977). Existentialist thinkers such as Sartre (1943) and Camus (1942) reframed the tragic dilemma as a confrontation with freedom and absurdity, showing that the Oedipal narrative continues to illuminate philosophical debates about agency and responsibility.

Comparative criticism also situates *Oedipus the King* within global literary traditions. Bassnett (1993) points out that its themes are relevant to all cultures, and Eagleton (2008) argues that the universality of tragedy rests on its refusal to clear up ambiguity. To take one example, in African literature Ngũgĩ wa Thiong'o's *The Trial of Dedan Kimathi* stages the tension between historical determinism and revolutionary agency—a concern echoing that of Sophocles over the limits of freedom within oppressive structures. Such cross-cultural readings confirm that the Oedipal dilemma is not confined to antiquity but remains a living framework for exploring human destiny.

Rather than reducing *Oedipus the King* to a singular interpretation, comparative insights reveal its adaptability. The play functions as a touchstone for diverse traditions—classical, psychoanalytic, existentialist, and postcolonial—each finding in its narrative a mirror for their own concerns. This interpretive plurality underscores the vitality of Sophocles' tragedy, ensuring that it continues to provoke reflection across disciplines and cultures.

CONCLUSION

The analysis of *Oedipus the King* demonstrates that Sophocles' tragedy is built upon the paradoxical interplay of fate and free will. The oracle's prophecy establishes the inevitability of destiny, yet Oedipus' choices—his determination to leave Corinth, his relentless pursuit of truth, and his refusal to accept ignorance—actively shape the trajectory of his downfall. This duality ensures that the tragedy is not reducible to either divine determinism or human agency alone, but rather emerges from their collision.

The methodological framework employed—drawing on Aristotelian formalism, existentialist philosophy, psychoanalytic theory, and modern literary criticism—has shown that the play's enduring power lies in its interpretive openness. Aristotle's conception of *hamartia* and catharsis illuminates the structural unity of the tragedy, while existentialist readings highlight Oedipus' responsibility within constraint. Psychoanalysis uncovers the unconscious dimensions of his struggle, and comparative criticism situates the play within broader cultural and philosophical debates. Together, these perspectives affirm that *Oedipus the King* remains a living text, continually reimagined across disciplines and traditions.

RÉFÉRENCES

- ARISTOTE, *Poetics*, trad. HEATH M., London, Penguin, 1996.
- BASSNETT S., *Comparative literature: a critical introduction*, Oxford, Blackwell, 1993.
- CAMUS A., *The myth of Sisyphus*, Paris, Gallimard, 1942.
- EAGLETON T., *Literary theory: an introduction*, Minneapolis, University of Minnesota Press, 2008.
- FREUD S., *Beyond the pleasure principle*, Vienna, Internationaler Psychoanalytischer Verlag, 1920.
- KNOX B., *Oedipus at Thebes: Sophocles' tragic hero and his time*, New Haven, Yale University Press, 1957.
- LACAN J., *The four fundamental concepts of psychoanalysis*, New York, Norton, 1977.
- NGŨGĨ WA THIONG'O, MUGO M., *The trial of Dedan Kimathi*, London, Heinemann, 1976.
- SARTRE J.-P., *Being and nothingness*, Paris, Gallimard, 1943.
- SOPHOCLE, *Oedipus the King*, trad. FAGLES R., New York, Penguin Classics, 1984.

Centre de recherche d'interface université-société

COMITÉ DE RÉDACTION ET ADMINISTRATION

- Directeur-Editeur : Sylvain Shomba Kinyamba, Professeur Ordinaire
- Rédacteur en Chef : Gaston Mwene Batende, Professeur Emérite
- Rédacteur en Chef adjoint : Patrick Develtere, Professeur Ordinaire
- Secrétaire de rédaction : Michel Kandolo Edungu, Chef de Travaux
- Relation avec les partenaires : Jean Pierre Mpiana, Professeur Ordinaire
- Archivage et logistique : Ingrid Mulamba Feza, Professeure Associée

CONSEIL SCIENTIFIQUE

Professeurs Baeke Viviane, Batamba Balembu Antoine ; Bongeli Yeikeo Ya Ato Emile ; Develtere Patrick ; Ekala Pierre ; Gretry Lucille ; Huib Huyse ; Inswan Bidum Pierre ; Kaminar Théo-Macaire ; Kapalayi Mutanga Roger-Vincent ; Labana Lasay'abar Jean Berck Mans ; Malemba N'sakila Gilbert ; Matabisi Nico ; Mbalanda Willy ; Mbela Hiza Login ; Mbuyi Musongela François ; Mokonda Bonza Floratin ; Mukoka Nsenda François ; Mulamba Feza Ingrid ; Muluma Munanga Albert ; Musa Alokpo Dieudonné ; Musao Kalombo Célestin ; Mutunda Mwembo Pierre ; Mpiana Tshitenge Jean Pierre ; Mwabila Malela Clément ; Mwene Batende Gaston ; Ndeke Zamba Casimir ; Ngoma Binda Elie ; Ngoy Bisongo Colby ; Nkuanzaka Inzanza Adélard ; Ongevela Van Jan, Osokonda Okenge Basile, Ponsar Paul, Reyhler Luc ; Sekimonyo Wa Magango Côme ; Shomba Kinyamba Sylvain ; Wingenga Jeannot ; Yandju Marie-Claire ; Yere Afobe Innocent Zimango Gama Romain.

Immeuble CDS n°3, Trafic, Route de l'Ouest,
Campus de l'Unikin, Tél. : 0999903563 /
shombakin@yahoo.fr,
www.mesrids.org
Dépôt légal : MR 3.02103.57117
N° ISSN : 2790-3095 (impr.)
N° ISSN : 2790-3109 (ligne)

